

FESTIVAL

Un voyage en Orient-Express pour clore Contes et Légendes

La 13^e édition du festival Contes et Légendes de Marcq-en-Barœul s'est achevée lundi au parc du Petit Prince avec un embarquement dans la voiture piano-bar de l'Orient-Express. Pour un voyage rythmé par les aventures qui ont jalonné le quart de siècle qu'on a passé le pianiste Ben Wolf et son compère Peter Meyer dans ce train mythique.

Dans la culture yiddish, la musique klezmer est une musique de fête. Son originalité tient au fait qu'elle alterne des airs tantôt gais, tantôt mélancoliques. Ce sont les racines de cette musique, originaire d'Europe de l'Est, qu'Alain Karpati et son complice Daniel Glet ont fait découvrir au public à bord de leur train de 7 h 40. Avec la salle de restaurant, le piano-bar qu'animent Ben et Peter, est le lieu le plus fréquenté de l'Orient-Express. Durant les 25 ans qu'ils y passeront, ils rencontreront toutes sortes de personnages. Le grand Georges Gerchwin entre Paris et Venise. Deux hommes mystérieux à Bel-

Ce spectacle aurait mérité une autre programmation qu'un lundi après-midi pour clore le festival.

grade qui leur apprendront la synchronisation du *oï*, indissociable de toute bonne musique Klezmer. La théorie de la relativité leur sera révélée à Sofia, avant leur arrivée à Istanbul, terme du voyage.

Avec le train de 7 h 40, Alain Karpati donne une grande place à cette musique célébrant la fête et la joie de vivre. Sa faconde et sa bonhomie le rendent d'emblée sympathique et nous emmènent avec humour, en conte et en musique, à travers l'Europe. Avec le



Daniel Glet était au piano et Alain Karpati assurait le rôle du conteur quand il ne se mettait pas à la clarinette.

pianiste Daniel Glet, il crée un spectacle chargé d'humour et de poésie, mariant à la perfection récits traditionnels, fictions et histoires vraies.

« Un grand cru »

Ce spectacle de grande qualité aurait sans doute mérité une autre programmation qu'un lundi après-midi pour clore en beauté cette 13^e édition « d'un grand cru » aux dires des organisateurs. Les liens avec les villes partenaires se sont consolidés. À Marcq, malgré quelques prises de

risques, dans la mesure où les programmeurs ont voulu diversifier les axes de programmation en y incluant du slam et du théâtre, les salles ont enregistré une fréquentation maximale. Côté point forts, la soirée surprise de Maxence Bollet en aventurier reporter imaginaire, la soirée roue libre de Ludovic Souliman, Thomas Suel et Stéphane Titelein placée sous le signe de la création et de l'improvisation et les contes bretons d'Alain le Goff auront marqué ce festival. ■

SERGE CARPENTIER